

PARIS
MATCH

**SARKOZY
MARATHON
POUR SAUVER
L'UMP**

EXCLUSIF
SOUHA ARAFAT
"JE VEUX LA VÉRITÉ
SUR LA MORT DE YASSER"
INTERVIEW À MALTE

**SPÉCIAL
CADEAUX
DES IDÉES
À TOUS
LES PRIX**


*Samedi 1^{er} décembre, en Dîner dans
les jardins de La Mémoria. L'actrice est l'invitée
du Festival international du film.*

**MONICA
BELLUCCI**

**“LE BONHEUR
C'EST MAINTENANT,
AVEC VINCENT
ET NOS FILLES”**

RENCONTRE À MARRAKECH
**LES STARS DE
BOLLYWOOD POSENT
POUR MATCH**

www.parismatch.com
M 02533 - 3016 - F 2,40 €



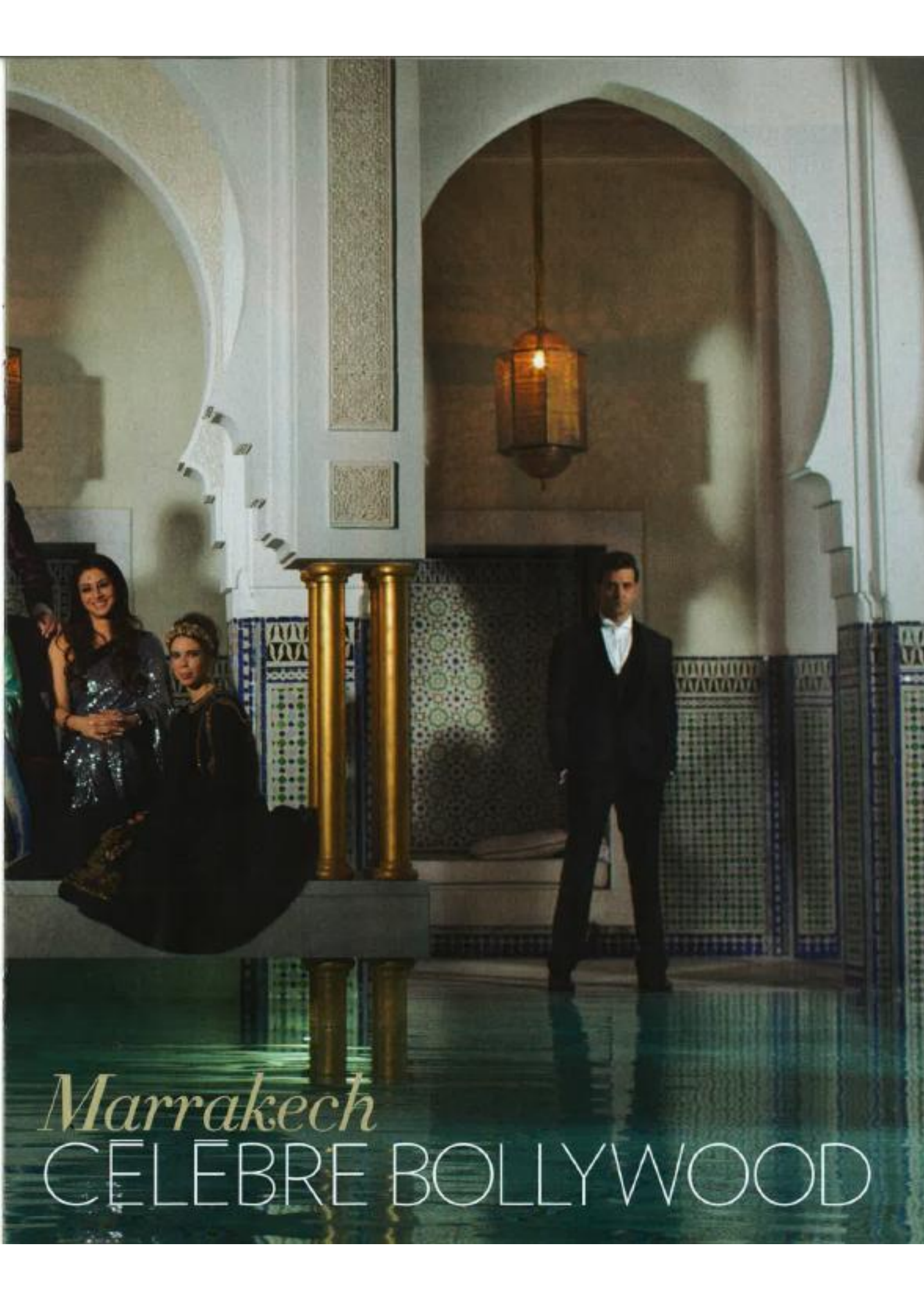
LES SUPERSTARS DU CINÉMA INDIEN SONT PASSÉES PAR LA MAMOUNIA POUR PARTIR À LA CONQUÊTE DU MONDE

1^{er} décembre, au bord de la piscine intérieure de l'hôtel.
De g. à dr. : la danseuse Malaika Arora Khan, Rishi Kapoor,
Dabouf, Amitabh Bachchan, Assises devant lui,
Sridevi, Sharmila Tagore, Tabu, l'actrice d'origine française
Kalki Koechlin et Hrithik Roshan.

PHOTOS VINCENT CAPMAN

Dans ce décor digne du Taj Mahal trône le panthéon du 7^e art. Les Brad Pitt, Tom Cruise et autres Nicole Kidman made in Mumbai. En Inde, les acteurs les plus renommés possèdent l'aura des divinités et sont adulés bien au-delà du sous-continent, jusqu'en Afrique et au Proche-Orient.

Pour sa 12^e édition, le Festival international du film de Marrakech rend hommage à cette industrie luxuriante, centenaire mais d'une incroyable vitalité. Le Maroc a succombé à la fièvre indienne. La France devrait suivre. Bollywood sera à l'honneur du prochain Festival de Cannes.



Marrakech

CÉLÈBRE BOLLYWOOD

AMITABH BACHCHAN, LE PATRIARCHE DES STUDIOS DE MUMBAI, RÊVAIT DE RENCONTRER CATHERINE DENEUVE

Il fallait une star à sa mesure. C'est Catherine Deneuve qui a remis au plus grand acteur de Bollywood l'Étoile d'or du Festival. « La magie des images et du récit donne au cinéma indien toute sa ferveur et son originalité », a déclaré l'actrice. Dans la ville ocre, les demi-dieux

de l'Inde avaient rendez-vous avec l'Olympe du cinéma hexagonal. Lors de la cérémonie d'ouverture du festival, Isabelle Huppert, récompensée pour l'ensemble de sa carrière, a reçu une ovation du public. Sur tapis rouge et dans les coulisses, c'était un casting de rêve.



1. Samedi 1^{er} décembre. Nathalie Baye en robe Alstis dans le grand lobby de La Mamounia.
 2. Membre du jury, l'actrice canadienne Marie-Josée Croze en Dior dans le patio de l'hôtel.
 3. Catherine Deneuve, en Lanvin, en compagnie d'Amitabh Bachchan à La Mamounia. 4. Lambert Wilson, membre du jury, très élégant en smoking auprès d'un joueur de gamin. 5. Vendredi 30 novembre, Mélanie Laurent, resplendissante en Dior, pour la cérémonie d'ouverture. 6. Mélita Toscan du Plantier, la directrice du festival, en robe Dior, avec le cinéaste serbe Emir Kusturica, président du jury l'an dernier.





*Dans la suite Prestige de La Marmouia,
vendredi 30 novembre, en veste et
bustier Dolce & Gabbana, dessous Wolford,
chaussures Alaïa et bijoux Cartier.*

PHOTOS JOHN NOLLET

PRINCESSE



Monica Bellucci

DES MILLE ET UNE NUITS

Elle ne cesse de s'éveiller à elle-même et d'ouvrir l'éventail des possibles. Premier film à 25 ans, premier enfant à 39 ans, premier contrat beauté Dior à 42 ans... Cette fois, elle prête son regard de braise et ses courbes voluptueuses à une femme courage dans « La saison des rhinocéros », (« Rhino Season »), de Bahman Ghobadi, réalisateur iranien en exil. Un drame pour la bellissima arrivée au Festival international du film de la ville marocaine, vendredi 30 novembre. Elle donne la réplique à Kad Merad dans la prochaine comédie de Danièle Thompson. Les réalisateurs se l'arrachent, ainsi que les marques les plus glamour. Mais Monica reste avant tout une « mamma » d'amour pour ses deux filles, Deva, 8 ans, et Léonie, 2 ans et demi. Son plus grand plaisir : retrouver le cocon qu'elle tisse avec son époux, l'acteur Vincent Cassel. Rome, Paris, le Brésil... la famille mène une vie nomade mais ensemble, toujours.

LA STAR ITALIENNE RÈGNE SUR MARRAKECH OÙ ELLE PRÉSENTE UN FILM IRANIEN TOURNÉ EN TURQUIE



Monica Bellucci

IL NOUS RESTE DIX ANS DE JEUNESSE. AVEC VINCENT ET LES FILLES, ON VA VOYAGER

INTERVIEW À MARRAKECH MARIE ADAM-AFFORTIT

La bellissima se fait attendre. Qui ne serait prêt à pardonner un retard à Monica Bellucci ? Dès son arrivée, on se dit qu'on a bien fait de patienter dans une suite de son palace marocain. Et, très vite, on comprend qu'elle a la beauté du diable. Tout est parfait. Le teint, la chevelure, la silhouette, sa veste Dolce & Gabbana, l'accent. Sa seule exigence de star sera d'obtenir un expresso et un verre d'eau. L'après-midi sera studieux. Elle enchaîne les interviews. Dans toutes les langues, avec un mot gentil pour chacun. La Bellucci reste simple et naturelle, heureuse de venir à Marrakech présenter son film iranien, « Rhino Season », qui sortira en France en 2013. Comme celui de Danièle Thompson, « Des gens qui s'embrassent ».

Avec la star bollywoodienne Shah Rukh Khan lors de la soirée d'ouverture du Festival de Marrakech, vendredi 30 novembre.

Paris Match. Pour la deuxième fois, vous participez au Festival international du film de Marrakech. Quels liens avez-vous tissés avec le Maroc ?

Monica Bellucci. Je peux parler d'une histoire d'amour entre ce pays et moi. J'y ai passé plusieurs mois à l'époque du tournage d'"Astérix et Obélix : mission Cléopâtre". C'est là

«Le combat des femmes pour se faire entendre n'est pas terminé. En Iran, elles n'ont droit à rien»

que j'ai découvert l'hospitalité chaleureuse des Marocains. Aujourd'hui, je suis heureuse de constater que le Festival du film prend une ampleur incroyable. Les metteurs en scène du monde entier sont présents, et j'ai été frappée par la ferveur débordante et

joyeuse des festivaliers locaux face aux acteurs du cinéma indien.

Vous-même pourriez être une héroïne de Bollywood, non ?

Il faut être née en Inde pour faire ce cinéma et avoir ça dans le sang. Mon métier m'entraîne à travers le monde, mais là, non, vraiment, je n'ai aucune chance. Et je dois avouer que je maîtrise très mal l'hindi !

Vous êtes à Marrakech, cette année, pour présenter "Rhino Season", le film de Bahman Ghobadi. Vous êtes une actrice italienne, disons aussi française, américaine et, aujourd'hui, iranienne. Vous poussez toujours plus loin les frontières de votre carrière.

C'est une chance immense pour moi de rencontrer tous ces grands metteurs en scène, comme Bahman qui avait réalisé "Les chats persans", récompensé à Cannes. Je vais là où je sens que je pourrai donner une dimension nouvelle à mon métier. Je suis une passionnée et une curieuse de la vie. Personnellement, je n'ai aucun plan de carrière. Je suis une comédienne, pas une businesswoman. Dans mes choix, j'ai ma liberté et je fonctionne aux coups de cœur. Bahman Ghobadi m'a entraînée dans cette histoire d'amour dramatique où, en effet, je joue une Iranienne parlant le farsi, la langue du pays. Les Iraniens eux-mêmes m'ont dit que mon accent était parfait. Heureusement qu'il y avait peu de dialogues ! "Rhino Season" est un film qui passe par l'émotion et les regards.

Vous avez de l'empathie pour cette femme courageuse qui se bat au temps de la révolution islamique en Iran ?

Elle vivait heureuse, auprès de son mari poète, et perd tout par la faute d'un homme qui nourrit à son égard



une passion obsessionnelle. J'ai pu me glisser facilement dans la peau de Mina, dont la culture est à des années-lumière de la mienne. Mais je comprends parfaitement son combat, moi, l'Italienne, qui sais combien les femmes de mon pays ont dû lutter pour défendre leurs droits dans un monde machiste. Aujourd'hui encore, le combat pour se faire entendre n'est pas terminé. En Iran, les femmes n'ont droit à rien, ou si peu.

A-t-il été évident de gommer votre sensualité pour votre interprétation introvertie de Mina ?

Mina est une femme ordinaire qui traverse un drame sur plusieurs décennies. D'abord, elle est jeune et belle. Puis elle est une femme détruite, la vie passe... Arrive enfin le temps de la vieillesse où, forcément, elle est un peu moins jolie. Mon visage et mon corps sont au service du personnage, je n'ai aucun problème avec les transformations au cinéma. C'est même là l'un des intérêts de mon métier.

Emir Kusturica a annoncé ici, à Marrakech, que vous alliez tourner ensemble. Après l'Iran, la Serbie ?

Effectivement, je pars prochainement tourner là-bas une histoire d'amour pendant la guerre. Il s'agira d'une "histoire marocaine" qu'il tournera, pour la première fois, en français. Emir sera à la fois mon homme et mon réalisateur. C'est pas mal, non ?

Vos deux filles, Deva, 8 ans, et sa petite sœur de 2 ans et demi, Léonie, ont-elles conscience d'avoir pour maman l'une des plus belles femmes du monde ?

Pour elles, je suis une maman, c'est tout. Il leur arrive parfois de me faire des compliments. Mais ce sont elles qui sont les plus belles enfants du monde.

On chuchote que vous partiriez prochainement vous installer au Brésil. Une envie d'exotisme pour votre couple ?

Avec Vincent, il nous reste à vivre nos dix dernières années de jeunesse. Nous devons en profiter. Le Brésil est, depuis des années, un de nos points d'attache préférés. Il n'est pas question de quitter la France, ni l'Italie, ni l'Angleterre. Nous voyageons dans le monde à longueur d'année. Ma fille aînée parle parfaitement le portugais comme une petite Bahianaise. Sa sœur, qui comprend tout, s'y met aussi avec une facilité déconcertante. Pourquoi pas une pause là-bas pendant quelque temps ? Nous avons tous envie de soleil. ■

Photos Jake NOLLETH&K

Maquillage : Letizia Camarillo pour Dolan & Gaborne / Coiffure : John Nollis / Séances : Jane Nalimetto



Samedi 1^{er} décembre, en chemise Joseph, débaucheur Dries Van Noten, jupon Larrain et sandales Alaïa. Ce soir-là, elle dîne avec le roi du Maroc.